

Études littéraires africaines

ELBAZ (Robert) et SAQUER-SABIN (Françoise), éd., *Les Espaces intimes féminins dans la littérature maghrébine d'expression française*. Paris : L'Harmattan, coll. Des idées et des femmes, 2014, 365 p. – ISBN 978-2-343-04102-5



Christina Oikonomopoulou

Numéro 40, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036003ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036003ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Oikonomopoulou, C. (2015). Compte rendu de [ELBAZ (Robert) et SAQUER-SABIN (Françoise), éd., *Les Espaces intimes féminins dans la littérature maghrébine d'expression française*. Paris : L'Harmattan, coll. Des idées et des femmes, 2014, 365 p. – ISBN 978-2-343-04102-5]. *Études littéraires africaines*, (40), 225–226. <https://doi.org/10.7202/1036003ar>

ELBAZ (ROBERT) ET SAQUER-SABIN (FRANÇOISE), ÉD., *LES ESPACES INTIMES FÉMININS DANS LA LITTÉRATURE MAGHRÉBINE D'EXPRESSION FRANÇAISE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. DES IDÉES ET DES FEMMES, 2014, 365 P. – ISBN 978-2-343-04102-5.

L'intérêt de ce volume collectif réside dans l'interprétation d'œuvres dont la structure thématique et esthétique repose sur la représentation des espaces intimes liés à la mutation de l'identité de la femme maghrébine. En écho aux récentes transformations politiques et socioculturelles du Maghreb, l'étude aspire à réévaluer de façon actualisée le portrait littéraire de la femme et de sa position dans ces sociétés. « Doublement colonisée » (p. 16) par l'occupant français et les canons de la société patriarcale, la femme, dans cette littérature, se distingue par ses efforts pour transgresser le silence, se déculpabiliser face aux tabous qui lui sont imposés et restaurer son rôle décisif dans l'histoire du Maghreb. Dans cette perspective, l'approche des espaces intimes ne se restreint pas à l'enregistrement analytique d'une topographie des lieux destinés à une humiliante réclusion ; au contraire, l'ouvrage dessine un panorama riche et varié des espaces intériorisés, cognitifs, physiques et fictionnels auxquels est liée la trajectoire existentielle de la femme.

L'introduction, rédigée par Robert Elbaz (Université de Haïfa) et Françoise Saquer-Sabin (Université Charles-de-Gaulle – Lille 3), présente la motivation et les objectifs principaux du projet. Expliquant les caractéristiques de la littérature étudiée et la méthodologie des différents contributeurs, elle propose une définition exhaustive, dans sa polyvalence, du terme « espace » sur lequel portent tous les articles, dont elle offre un bref aperçu. Les études s'organisent en quatre grandes parties et cette charpente « centripète » (p. 17) présente un panorama de toutes les approches des représentations spatiales, ainsi qu'une investigation intégrale des paramètres majeurs de cette problématique que constitue la réinvention littéraire de l'identité de la femme maghrébine. La diversité polysémique de son espace vocal – qu'il soit lieu de silence, imposé ou choisi, ou de parole, de chant, de youyou... –, son errance ou son statut d'exilée, le potentiel bipolaire des espaces comme limite ou facteur de libération, le legs du patrimoine ancestral, la résistance au pouvoir phallogocentrique, le lien entre le langage et le corps, le voile comme instrument d'anéantissement de la personnalité et la rédemption offerte par l'écriture sont les pistes d'examen les plus représentatives de ce volume. Les contributeurs ont sillonné les œuvres des femmes écrivains, telles que Malika Mokeddem, Zahia Rahmani, Maïssa Bey, Assia Djebar, Kaoutar Harchi, Djura, Saphia

Azzedine, Emna Belhaj Yahia, Fatima Marnissi, Nora Hamdi, Éliette Abécassis, Leïla Marouane, Fawzia Zouari et Souad Bahéchar, mais ils étudient aussi celles de Tahar Ben Jelloun, Mohamed Choukri, Rachid Boudjedra, Mohammed Dib, Mouloud Feraoun et Driss Chraïbi.

Outre l'intérêt du thème et la grande variété des essais abordant un grand nombre d'écrivains dont les écrits sont le reflet des mutations actuelles de la condition féminine au Maghreb, l'originalité de l'ouvrage réside aussi dans son caractère international : les contributions, écrites par des universitaires provenant de pays divers, prouvent d'une part l'importance prolifique du Maghreb pour l'ensemble de la production littéraire francophone du monde, d'autre part l'enjeu prometteur des recherches scientifiques interuniversitaires, par-delà les frontières.

■ Christina OIKONOMOPOULOU

EL JABBAR (NABIL), *L'ŒUVRE ROMANESQUE D'ABDELKEBIR KHATIBI: ENJEUX POÉTIQUES ET IDENTITAIRES*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2014, 276 P. – ISBN 978-2-343-02755-5.

Ce livre de Nabil El Jabbar est l'une des études les plus importantes parmi celles qui ont été consacrées au projet romanesque du grand écrivain marocain que fut Abdelkebir Khatibi. Le sous-titre : « Enjeux poétiques et identitaires » résume ce qui fait la gageure de toute étude de cette œuvre exigeante.

Peu de thèses peuvent se targuer de présenter au lecteur une introduction et une conclusion d'une telle clarté et d'une telle concision. L'enchaînement des idées et des problématiques est parfaitement exposé dans les trois sections du livre : « La parole autobiographique », « Enjeux de la langue », « Le référent identitaire », qui permettent un accès aisé à l'œuvre, que l'on soit bon connaisseur ou pas du corpus de Khatibi.

Presque tous les « registres littéraires » (selon les termes d'El Jabbar) de Khatibi se trouvent dans les romans, et l'auteur a raison d'examiner principalement les romans autobiographiques. Il signale fort justement la primauté de cette forme dans la littérature maghrébine : « [L]acte narratif des écrivains maghrébins [est fondé] sur un soubassement réaliste, basé sur le témoignage et l'exemplarité » (p. 10). El Jabbar ajoute qu'il abordera doublement l'autobiographie, en tant que « pluralité discursive » et « pratique reflexive » (p. 10).